

La Rided en Autriche

Après le symposium international Freinet (1996), la rencontre internationale des éducateurs Freinet en l'an 2000

La naissance du FLEK (Groupe Freinet de Vienne)

Symbolisée par une tache d'encre d'écolier, la coopérative des maîtres et des parents (Freinet-Lehrer-Eltern-Kooperative) est à notre connaissance le seul groupe Freinet en Europe qui se réunit par principe sous forme paritaire, parents et enseignants dans un climat de cordialité, voire d'humour comme l'illustre l'extrait de naissance du groupe :

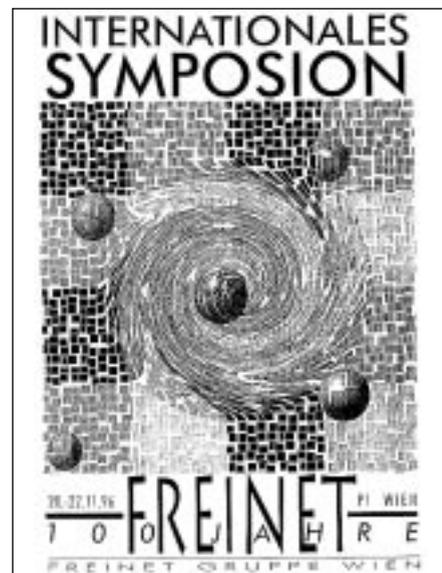
Extrait de naissance et certificat de baptême : le 17 septembre 1990, dans le restaurant viennois La Maison de poupée est né l'enfant de M. Célestin Freinet, baptisé au champagne et appelé FLEK : Coopérative des maîtres et parents selon les principes de Freinet.

Le symposium Freinet

A l'Institut pédagogique de la ville de Vienne, la célébration du centenaire de

la naissance de Freinet a pris la forme d'un symposium réunissant plusieurs centaines de participants du 20 au 22 novembre 1996. L'exposition venait illustrer la devise « Donner la parole aux enfants » dans un vaste hall dominé par quatre colonnes géantes de photos, de dessins, de textes et de réalisations d'élèves venus des quatre coins du pays et réalisés dans des classes Freinet.

Les thèmes des conférenciers et les discussions abordèrent les aspects de l'auto-organisation, de la coopération scolaire, de la communication, de la critique du monde qui nous entoure en se rappelant la définition de l'école traditionnelle donnée par le philosophe Karl Popper : l'art de donner des réponses à des questions non posées, et de laisser sans réponse des interrogations d'enfants et d'adolescents. Parmi la dizaine de conférences, on doit citer celles de Emmerich Gradauer et de Christian Schreger de Vienne (personnalités du mouvement Freinet autrichien), ainsi que de Herbert Hagstedt de Kassel



(Allemagne) et de Harmut Lange de Marburg (Allemagne).

Fret-net, Internet accessible aux enfants*

(Par un jeu de mots volontaire, « Fret-net » désigne le réseau libre réservé aux enfants).

A l'occasion des Netdays-Europe en 1998, une semaine fut organisée dans les écoles de Vienne du 19 au 23 octobre destinée à familiariser les élèves avec les échanges informatiques. Le Flek-Kindernetz offrait sur sa page d'ouverture les activités suivantes : lire et écrire des histoires, correspondre, lire et rédiger des nouvelles, poser des questions, textes dialogués, échange d'idées, se faire des amis.

La gestion du réseau demande naturellement un certain nombre de précautions : les adresses des élèves participants sont celles des écoles (pour éviter l'invasion par des publicités). Les communications parasites ou provocatrices sont filtrées par les enseignants responsables des élèves.

Roger Ueberschlag

* Sur le site <http://kids.webonaut.com>

Un point d'histoire

L'école autrichienne vit encore sous l'influence de son propre Jules Ferry, il s'appelait Otto Glöckel (1874-1935). Après le passage de la monarchie à la république, Otto Glöckel introduisit à partir de 1922 des réformes dans l'enseignement public qui lui valurent d'être traité de « bolcheviste scolaire » : la laïcité, la gratuité des études et des manuels, la cogestion enseignants-parents-élèves, l'école unique de 10 à 14 ans, des programmes pour une école active et de valorisation du travail. Il fit construire des écoles qui n'étaient plus des casernes, fit ramener les effectifs de 50 à 30 élèves par classe, créa des jardins d'enfants, des terrains de jeux entre les blocs d'habitations et assura le suivi médical des enfants.

Entre 1860 et 1911, Vienne était passée de soixante mille à un demi-million d'habitants et comptait parmi les cinq villes les plus peuplées de la planète. En visitant les nouvelles écoles, le célèbre pédagogue suisse Adolphe Ferrière, s'écria : « Vienne est devenue le paradis de l'enfance ! »

Otto Glöckel, fils d'instituteur, avait débuté comme sous-maître à l'essai, mais cet essai prit fin quand il eut l'audace d'écrire dans le *Journal des travailleurs (Arbeiterzeitung)* que les sous-maîtres étaient les plus exploités des prolétaires, chargés de distribuer des coupons de cantine, à raison de trois pour cinquante enfants affamés. Il rédigea pendant son chômage un « Programme pour les jeunes » qui contenait en germe ce qu'il allait réaliser plus tard. Sa ténacité le conduisit aux fonctions de directeur de l'Enseignement de Vienne en 1922. Chassé par l'extrême droite pendant la guerre civile de 1934, brisé, placé sous surveillance policière, il succomba à une attaque cardiaque en 1935. L'Autriche fut annexée en 1938 et on connaît la suite. Vienne lui consacra en 1985 une grande exposition sur le thème « La réforme continue ».